

**Intervention de M. Bruno RETAILLEAU,**

*Président du groupe de liaison, de réflexion, de vigilance et de solidarité  
avec les chrétiens, les minorités au Moyen-Orient et les Kurdes*

**Conférence**

*« Au secours des femmes yézidiées et des minorités déplacées au Kurdistan irakien »*

Monsieur le Représentant du Gouvernement du Kurdistan irakien à  
Paris (M. Ali DOLAMARI),

Madame la Présidente de l'AFAM (Sherin AZADPOUR),

Monsieur le Président de la Commission des Affaires étrangères, de la  
Défense et des Forces armées (Christian CAMBON),

Madame la Présidente de la Délégation aux Droits des Femmes  
(Mme Anick BILLON),

Mes chers collègues,

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord de remercier notre collègue Jacky  
Deromedi d'avoir pris l'initiative de cette conférence, qui nous permet  
de toucher de près la réalité des souffrances et des difficultés  
immenses que rencontre l'Irak suite à la guerre contre Daech et aux  
atrocités qui ont été commises par les combattants du groupe Etat

islamique à l'encontre des minorités chrétiennes, yézidies, shabaks, kakaïs,... Accompagnée d'une équipe de tournage, vous vous êtes rendue sur le terrain pour visiter le camp de Shariya, situé près de Duhok, dans le Kurdistan irakien, pour rencontrer les femmes et les enfants Yézidis qui y sont réfugiés. Le président du Sénat a souhaité contribuer aux actions d'enseignement et de formation menées par les ONG dans ce camp en attribuant une subvention généreuse prélevée sur la réserve parlementaire. C'est pour voir le petit reportage qui a été réalisé durant votre visite et échanger sur les enseignements que vous en avez retirés que nous sommes réunis ce soir.

Je veux aussi saluer la présence M. Nazar Musa, Directeur du département des déplacés et des réfugiés de Duhok, dont le témoignage sera précieux pour évaluer la situation des réfugiés et des déplacés dans cette région de l'Irak.

Est également présente ce soir avec nous, Mademoiselle Ramia Daoud Ilias. Jeune femme yézidie, vous avez tout juste 17 ans... Vous avez écrit avec votre mère un livre intitulé *Prisonnières*, témoignage poignant de vos années de calvaire aux mains de Daech. Vous avez été

à la fois témoin et victime des crimes d'une cruauté sans nom qui ont été commis par Daech et qui ont visé en particulier votre communauté. Ces crimes, ils sont d'une barbarie tellement insupportable qu'il nous est difficile de les nommer, de les imaginer et nous devons l'avouer...de les regarder en face... Aussi je vous demande d'accueillir et d'applaudir très chaleureusement Ramia Daoud. Je la remercie du fond du cœur, en votre nom, d'être ici avec nous pour porter témoignage. Son témoignage est courageux, bouleversant et nécessaire. Nécessaire, car il nous permet de connaître la vérité de cette guerre inhumaine et des crimes contre l'Humanité qui ont été commis. Parce qu'il s'agit d'une réalité qui doit être reconnue, réparée et jamais oubliée. Sa parole, c'est celle de toutes les femmes qui ont subi l'outrage et les violences des combattants de Daech ; et plus largement, c'est un message universel pour toutes les femmes et tous les enfants qui ont subi le viol et les violences.

*« Rentrez et racontez, pour que l'on sache et que cela ne puisse plus se reproduire »*, disait Simone Veil... Votre témoignage donne une voix et un visage à toutes ces victimes anonymes. Votre courage doit nous inspirer à poursuivre sans relâche le combat pour la justice.

La communauté internationale n'est d'ailleurs pas sourde à cette souffrance, qui a été reconnue tout récemment avec la remise du Prix Nobel de la Paix à Nadia MURAD, jeune femme yézidie dont le témoignage a ému le monde.

La communauté internationale n'est pas indifférente non plus à cette exigence de justice. C'est le sens de la résolution 23-79 visant à créer une équipe d'enquête internationale des Nations Unies sur les crimes commis en Irak, et pour laquelle la France a beaucoup œuvré aux côtés du Royaume-Uni et de la Belgique. Cela va permettre en particulier que le recensement des crimes et la collecte des preuves soient organisés dès à présent dans les meilleures conditions.

Nous y travaillons aussi ici au Sénat, avec le groupe de liaison avec les chrétiens et les minorités au Moyen-Orient, que nous avons créé en 2015. Le 23 janvier, le Sénat a adopté, à une très large majorité, une Proposition de résolution européenne pour demander à l'Union européenne d'appuyer la mise en place d'un mécanisme de justice transitionnelle à dimension internationale en Irak. Nous souhaitons que l'Union européenne aide à la mise en place rapide de ce processus,

pour que les preuves, les témoins et les criminels ne disparaissent pas avant que vérité soit faite et que justice soit rendue.

L'autre question essentielle qui se pose aujourd'hui est celle de la libération des prisonniers encore détenus par Daech et du retour des populations déplacées. Daech ayant été vaincu sur le terrain, tous aspirent à rentrer chez eux.

Sur les 550 000 Yézidis vivant en Irak, 400 000 ont été déplacés par les combats, 1 500 sont morts et 4 000 sont retenus en captivité. 3 500 femmes yézidies seraient encore aux mains des djihadistes. Des jeunes filles, à peine adolescentes, ont été revendues comme esclaves sexuelles et mariées de force. Toutes n'ont pas été libérées.

La question du retour des réfugiés demeure aussi un défi majeur. À cet égard, je voudrais saluer l'extraordinaire travail de l'AFAM ONG, qui œuvre au plus près des personnes réfugiés et déplacées en dispensant un enseignement aux enfants, en accompagnant les femmes et en leur proposant de se former pour pouvoir travailler et ainsi se reconstruire.

Au-delà de l'exigence de justice, **la question de la citoyenneté** est essentielle pour permettre le retour des minorités dans leurs villages.

Aucune des communautés présentes en Irak, particulièrement celles qui ont été persécutées, ne devra être laissée de côté.

Les élections législatives irakiennes du 12 mai dernier ont constitué un premier signal positif, le nouveau Premier Ministre irakien, M. Adel Abdel Mahdi, ayant montré la volonté d'entretenir de meilleures relations avec l'ensemble des composantes du pays :

- les relations avec Erbil s'apaisent progressivement autour de compromis nécessaires et attendus sur des questions vitales pour la région du Kurdistan irakien ;

- l'annonce que le jour de Noël serait désormais férié en Irak est également de bon augure pour les minorités chrétiennes, qui aspirent à plus de tolérance et de reconnaissance pour pouvoir rentrer chez elles en se sentant en sécurité.

Nous sommes également sensibles à la restauration du patrimoine, témoin de cette culture riche et diverse qui fait l'identité de l'Irak, cette terre de Mésopotamie qui fut à bien des égards le berceau de notre civilisation.

Celles et ceux qui ont pu voir l'exposition présentée en ce moment à l'Institut du Monde arabe sur « *les Cités millénaires, de Palmyre à Mossoul* », détruites en grande partie par la guerre comprennent bien ce que cela représente. Ces grandes cités ont rayonné par la diversité des cultures qu'elles incarnent ; les photos aériennes qui ont été prises permettront de reconstruire ce patrimoine si cher aux communautés qui vivent dans ces pays. De nombreuses ONG représentées ce soir (Fraternité en Irak, le fonds ALIPH, la Fondation Saint-Irénée, l'Œuvre d'Orient, Mésopotamia,...) s'y sont engagées avec le soutien de notre ministère de l'Europe et des affaires étrangères, convaincues, que ce patrimoine constitue les vestiges tangibles de cultures que Daech voulait éradiquer en même temps que les communautés qui les faisaient vivre.

Nous avons entendu la semaine dernière M. Charles Personnaz, qui a rendu un rapport au président de la République sur ce sujet du patrimoine. Notre groupe de liaison, en lien avec la commission de la culture, de l'éducation et de la communication, l'aidera à mettre en œuvre certaines des propositions de son rapport pour lesquelles l'appui du Parlement peut être utile.

Tout ceci, nous le faisons pour soutenir ces minorités blessées et fragiles du Moyen-Orient. En poursuivant sur ce chemin ensemble, je veux croire que les valeurs qui nous sont chères, celles des droits de l'Homme, de la solidarité et de l'humanité, formeront demain le ciment d'une société réunifiée en Irak.

Je vous remercie de votre attention.